

La Halqa dans le théâtre algérien. Approche comparatiste

Rabah CHERIET
Lacnad, Inalco, Paris

Cette étude est liée à l'intérêt que je porte aux pratiques théâtrales en général. Ce qui me motive pour réaliser ce travail, c'est justement la perspective de me plonger dans l'histoire culturelle et littéraire du Maghreb (et de l'Algérie, en particulier).

Je dois reconnaître que mon intérêt pour le théâtre est très ancien et remonte en fait à l'enfance. J'ai découvert la magie du théâtre très jeune ; en effet, j'ai vu arriver dans mon village des troupes d'étudiants volontaires grimés à l'occasion de fêtes privées et nationales ; j'ai assisté également à de nombreuses représentations de scènes comiques, de farces avec mimes, danses et chants. Il s'agissait de cercles de conteurs dans les souks et autres espaces à l'air libre. Je me souviens de leurs histoires fantastiques qui m'enchantaient à tel point que je ne voulais plus rentrer chez moi.

A l'âge adulte, j'ai continué à porter une très grande attention à l'activité théâtrale et en tant que spectateur intéressé, j'ai remarqué la forte présence des traditions culturelles maghrébines à travers le théâtre du cercle appelé la Halqa.

Je me propose au cours de cette étude d'analyser l'inscription de la halqa dans le théâtre populaire algérien contemporain. Pour ce faire je me suis limité à l'étude comparative de l'utilisation de la halqa chez deux auteurs algériens de renom : Oud Abderrahmane Kaki et Abdelkader Alloula.

La halqa qui fait l'objet de notre étude : appelée habituellement le théâtre du cercle comporte un personnage essentiel : le conteur (El goul).

El goul est capable de prendre la parole et d'incarner un ou plusieurs personnages à la fois. C'est un artiste complet. Son discours est plein de sagesse, d'humour, de mystère et d'emphase il a tout pour séduire son public.

De plus son répertoire est vaste : ce sont contes populaires, poésies improvisées, légendes, récits fantastiques, histoires anciennes concernant des personnages atypiques, comme Djeha (le rusé) et parfois des sujets d'actualité. Sa mission est autant didactique que ludique.

La halqa avait lieu dans les souks, sur les places publiques ou dans des zaouïas (centres confrériques). Pour mieux entendre le conteur, les auditeurs se disposaient naturellement en cercle.

La halqa qui a existé tout au long de l'histoire du Maghreb est une des manifestations culturelles anciennes qui est restée. Par la suite elle se détachera petit à petit de son rôle primitif pour se transformer en spectacle populaire à caractère récréatif. Elle est devenue un phénomène artistique dans le théâtre algérien moderne. Pour ma part j'ai retenu l'utilisation de la halqa chez les dramaturges algériens Ould Abderrahmane Kaki et Abdelkader Alloula mais on peut également l'observer chez Kateb Yacine, Slimane Benaïssa et plus récemment chez Mohamed Chouad.

En ce qui concerne la problématique de mon travail, je l'ai définie comme suit :

1 - Si la Halqa représente un héritage culturel varié et des valeurs historiques, religieuses et artistiques, comment se manifeste-t-elle en général dans le théâtre contemporain en Algérie et dans quelle mesure, l'art de la Halqa répond-il aux attentes du public algérien?

2 - Comment les auteurs concernés (Kaki et Alloula) ont-ils utilisé la Halqa dans leur pratique théâtrale et spécialement dans les œuvres que nous allons choisir? Cela dans le but de mettre en évidence les ressemblances et les dissemblances de cette pratique entre les deux auteurs.

- Pour étudier le sujet qui m'occupe j'ai effectué une recherche bibliographique importante qui m'a mené en Algérie à l'université d'Annaba et à Oran.

A l'université d'Annaba, un professeur de français spécialisé dans le théâtre algérien, M. Ahmed Cheniki, a mis à ma disposition quelques pièces de théâtre introuvables en langue dialectale que je me propose justement d'étudier.

A Oran j'ai visité l'association de Abdelkader Alloula, l'un des auteurs que j'ai retenu et j'ai pris contact avec la fondatrice Madame Raja Alloula épouse du dramaturge défunt.

Pour ce qui est du corpus de cette étude j'ai choisi trois pièces de Kaki et trois autres de Alloula :

La trilogie de Ould Abderrahmane Kaki est la suivante

- Diwan el garagouz [le divan de garagouz] pièce écrite en (1965)
- El guerrab oua salihine [le porteur d'eau et les marabouts] pièce écrite en (1966)
- Koul wahed ou houkmou [à chacun sa justice] pièce écrite en (1967)

La trilogie de Abdel Kader Alloula :

- El algoual [les dire] pièce écrite en (1980)
- El ajouad [les généreux] pièce écrite en (1984)
- El lithem [le voile] pièce écrite en (1989)

Notre travail s'inscrit donc dans cette optique comparative.

- Pour mener à bien mon étude, j'envisage de la diviser en quatre parties.

1- La première partie portera sur les origines et les sources historiques de la pratique dramaturgique en Algérie.

Après avoir défini les termes théâtre, théâtre populaire et tradition, nous évoquerons quelques formes très anciennes pratiquées par les populations autochtones, en partant du spectacle rituel (religieux ou païen). Par la suite nous ferons état de leur évolution socio-historique en fonction des changements de contextes.

Pour terminer la première partie nous évoquerons plusieurs motifs idéologiques et esthétiques qui d'après nous ont favorisé l'insertion de la Halqa dans le théâtre algérien moderne.

2- La deuxième partie de notre projet s'articule autour de l'utilisation de la Halqa dans le théâtre populaire contemporain de Ould Abderrahmane Kaki.

En effet, les formes traditionnelles ont été heureusement réhabilitées pour retrouver une place de choix dans le paysage culturel algérien en tant qu'expression d'un patrimoine artistique original.

Nous nous limiterons dans cette étude aux trois pièces déjà choisies. Nous donnerons au préalable un aperçu général sur le dramaturge et son parcours. Nous continuerons par l'analyse des trois pièces afin de mettre en évidence la place originale de la Halqa dans ces pièces ainsi que le rôle avant-gardiste de l'auteur qui nous occupe.

3- La troisième partie portera sur le théâtre de Alloula.

Alloula a créé un nouveau théâtre, enraciné dans le patrimoine et la culture populaires, faisant appel à la tradition de la Halqa combinant narration traditionnelle et théâtralité moderne.

Pour ce qui est de la Halqa chez Alloula, il faut préciser qu'il introduit de manière directe et souvent importante – la figure du goulal. Il dit lui-même, « le goulal attire par ses paroles comme un aimant ». à propos de sa pièce Le voile.

Nous nous limiterons dans cette étude aux trois pièces déjà choisies: Nous donnerons au préalable un aperçu général sur le dramaturge et son parcours. Nous continuerons par l'analyse des trois pièces pour mettre en évidence la place prépondérante qu'il accorde à la Halqa ainsi que le rôle novateur de l'auteur qui nous occupe.

4- La quatrième partie portera sur la comparaison des procédés d'utilisation de la Halqa chez les deux dramaturges afin d'en découvrir les ressemblances et les dissemblances. (Nous nous limiterons bien entendu aux trois pièces choisies antérieurement). Nous poursuivrons en essayant de comparer :

- . Les formes langagières utilisées
- . La construction formelle et artistique

- . Les éléments de l'idéologie politique qui transparaissent à travers les textes.
- . Les marqueurs anthropologiques.

Perspectives

Pour faire apparaître la dynamique, la réactivité du théâtre populaire algérien actuel, je me propose de me rendre en Algérie pour enrichir mon travail par :

- L'exploitation d'une série d'entretiens avec des spécialistes, critiques, metteurs en scène et acteurs du théâtre algérien.
- La recherche en Algérie de documents sur le théâtre qui seraient utiles pour mon sujet,

J'envisage de poursuivre la lecture des documents déjà en ma possession et d'ordonner la rédaction partielle commencée.

A ce sujet il convient d'apporter quelques précisions. Les formes dramaturgiques anciennes étaient des productions originales non écrites donc elles sont difficilement accessibles dans la mesure où les traces matérielles sont quasi-inexistantes. Aujourd'hui il n'y a que quelques témoignages oraux (auprès de personnes âgées) ou des documents disponibles dans le corpus colonial.

Jusqu'à présent, aucune structure spécialisée dans la collecte et la centralisation de l'information documentaire relative à la pratique théâtrale n'existe en Algérie.

Bibliographie

- AZIZA M., 1975 – *Formes traditionnelles du spectacle*, Société tunisienne de diffusion, Tunis.
- BAFFET R., 1985 – *Tradition théâtrale et modernité en Algérie*, l'Harmattan, Paris.
- BENCHENEB R., 1977 – *Allalou et les origines du théâtre algérien*, Revue de l'Occident Musulman et la Méditerranée, n° 24, Aix- Provence.
- BENKHELLAF A., 2007 – *Les Fonctions narratives dans le théâtre de Abdelkader Alloula, Lagoual (Les dire) et Lejouad (Les généreux)*, Université de Constantine, Algérie.
- BEREKSI-MEDDAHI L., 2012 – *Abdelkader Alloula .Culture populaire et jeux d'écriture dans l'œuvre théâtrale*, L'Harmattan, Paris.
- CHENIKI A., 2006 – *Algérie. Vérités du théâtre*, Dâr al-Gharb, Oran.
- CHENIKI A., 2002 – *Le théâtre en Algérie, Histoire et enjeux*, Edi sud, Aix-en-Provence.
- CHENIKI A., 1993 – *Théâtre algérien, Itinéraires et tendances*, Thèse de doctorat, Université, Paris 4.
- DAHMANE H., 2011 – *le Théâtre algérien, de l'engagement à la contestation*, L'Harmattan, Paris.
- HADDAD-YOUSSEF R., 1982 – *L'Art du conteur, art de l'acteur, art du spectacle*. Cahiers théâtre, Louvain.
- MOSTEFA A ET BENCHEHIDA M., 2006 – *Kaki, le dramaturge de l'essentiel*, Editions Alpha, Alger.
- REMAOUN H., 2000 – *L'Algérie, histoire, société et culture*. Ed. Casbah, Alger.
- ROTH A., 1967 – *le Théâtre algérien de langue dialectale, 1967-1954*, Maspero, Paris.